

## REPONSE AUX ACCUSATIONS DE L'EXPRESS

Étienne KLEIN

Dans *l'Express* du 30 novembre 2016, Jérôme Dupuis portait à mon encontre de graves accusations de plagiat, auxquelles je souhaite répondre précisément :

### ***Accusations portant sur des phrases de physiciens reprises dans mes chroniques publiées dans La Croix ou diffusées sur France Culture***

Je commencerai en laissant la parole à Gilles Cohen-Tannoudji et Yves Couder, deux éminents physiciens que je suis accusé d'avoir plagiés et qui ont réagi de leur propre chef à l'article de *l'Express*, en adressant deux courriers à l'hebdomadaire : « L'analogie des coups francs au football et des théories de jauge que nous avons évoquée, Michel Spiro et moi-même, dans notre livre *La Matière-espace-temps* (Fayard, 1986) ne nous appartient pas, écrit Gilles Cohen-Tannoudji ; elle est maintenant largement connue chez les physiciens, et nous sommes ravis qu'elle soit reprise et popularisée. Elle mérite cependant un minimum d'explications sans lequel elle risque d'être complètement incompréhensible. C'est ce minimum, impossible à paraphraser, qu'Étienne Klein a repris en s'inspirant de notre ouvrage dans son article de *La Croix*, puis qu'il a évoqué dans sa rubrique radiophonique en me citant comme son collègue et ami. Je trouve invraisemblable qu'on l'accuse de plagiat à ce propos. » Quant à Yves Couder, il précise en conclusion de sa lettre : « En ce qui nous concerne, il n'y a aucun plagiat, mais simplement le travail normal d'un chroniqueur scientifique ».

Les lecteurs d'ouvrages scientifiques n'ignorent pas que les scientifiques en général et les physiciens en particulier partagent des façons de dire leurs connaissances, qui sont pour ainsi dire devenues canoniques. On peut éclairer, expliquer une loi physique ou un principe, mais on ne peut pas reformuler ce qui a été énoncé avec exactitude. Quand on écrit que la terre tourne autour du soleil, on ne met pas de guillemets, pas plus qu'on ne cite les noms de Copernic, Galilée et Foucault (Léon, l'homme du pendule). Un philosophe que Jérôme Dupuis a peut-être lu, Michel Foucault, a bien résumé la chose : « Je cite Marx sans le dire, sans mettre de guillemets, et comme ils ne sont pas capables de reconnaître les textes de Marx, je passe pour être celui qui ne cite pas Marx. Est-ce qu'un physicien, quand il fait de

la physique, éprouve le besoin de citer Newton ou Einstein ? Il les utilise, mais il n'a pas besoin de guillemets, de note en bas de pages ou d'approbation élogieuse qui prouve à quel point il est fidèle à la pensée du maître<sup>1</sup> ».

Cet argument vaut évidemment pour la phrase de Roger Balian que Jérôme Dupuis m'accuse aussi d'avoir plagié à propos du second principe de la thermodynamique, découvert au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Roger Balian est un collègue du CEA et un ami de trente ans, avec qui j'ai participé en août 2001 à la conférence *e2phy*, « l'énergie sous toutes ces formes », destinée aux enseignants. Les deux phrases que Jérôme Dupuis me reproche d'avoir copiées dans le livre de Roger Balian, *L'Énergie de demain* (EDP Sciences, 2005), se trouvent déjà dans le compte-rendu de la conférence publiée sur internet en 2003 (<http://e2phy.in2p3.fr/2001/>).

### ***Accusations portant sur des phrases d'écrivains reprises dans Le pays qu'habitait Albert Einstein (Actes Sud, 2016)***

À force de lire et relire certains auteurs depuis des décennies, on finit par les intérioriser, au point, parfois, de reprendre certaines de leurs expressions ou métaphores sans s'en rendre compte. C'est ce qui explique la présence dans mon livre de quatre expressions ou phrases, très courtes, de Gaston Bachelard, Paul Valéry et Stefan Zweig, trois des écrivains qui m'ont le plus nourri. Cette explication n'a pas valeur d'excuse, mais je crois le procédé, je dirais même le processus, suffisamment répandu dans le monde des idées, dans celui de l'édition en général, pour qu'on ne cloue pas au pilori tous ceux, et ils sont légion, qui empruntent inconsciemment ou consciemment aux auteurs qu'ils admirent, aux auteurs qui les aident à penser.

J'en viens aux autres phrases que Jérôme Dupuis m'accuse d'avoir empruntées sans citer leur auteur, à savoir François Cassingéna, Philippe Claudel, Louis Aragon, ou Roman Jakobson. Contrairement à ce que dit Jérôme Dupuis, Roman Jakobson est cité page 234 de mon livre, entre guillemets et avec la référence de l'ouvrage en note.

Reste les phrases de Philippe Claudel, Louis Aragon et François Cassingéna. Je reconnais avoir agi là avec légèreté et dans la précipitation. Pour écrire ce livre, j'ai pris de très nombreuses notes, constitué de nombreux fichiers au point que j'ai pu perdre certaines sources ou m'emmêler les pinceaux. Ce sont des erreurs que je regrette.

---

<sup>1</sup> Michel Foucault, « Entretien sur la prison : le livre et la méthode », *Magazine littéraire*, n° 101, juin 1975, pp. 27-33.

Pour finir, il me semble crucial de préciser que ne sont pas les phrases mises en cause (une quinzaine de lignes au total, sur 240 pages) qui font le style de mon essai sur Einstein, pas plus qu'elles n'ont inspiré ma démarche, mon voyage sur les traces européennes du père de la relativité, ni la thèse que je défends. Tout lecteur est à même de s'en rendre compte. Ces phrases seront mises entre guillemets et référencées dans la prochaine édition, ou éventuellement supprimées, sans pour autant que mon ouvrage s'en trouve altéré.